



Crédit : Ragnar Sigurdsson (arctic-images.com)

Les séismes peuvent causer des dégâts où qu'ils se produisent. Cette photo montre une route endommagée par une secousse en Islande.

Le Japon face au risque d'un autre tremblement de terre

La croûte de notre planète est organisée comme un puzzle avec plusieurs grandes et petites pièces appelées plaques tectoniques. Les lieux où ces plaques se rencontrent sont appelés failles. Celles-ci peuvent générer beaucoup de pression, et quand la pression est libérée rapidement, cela crée un important tremblement de terre. Les vibrations des ondes de ce séisme peuvent aussi réveiller d'anciennes failles, signifiant qu'elles peuvent accumuler assez d'énergie pour causer d'autres séismes à l'avenir.

En Mars 2011, le Japon a subi un énorme séisme. Le mouvement provoqué par cette secousse a déplacé une grande quantité d'eau, causant une énorme vague connue sous le nom de tsunami. Le séisme et le tsunami ont tous deux détruit beaucoup de maisons et de bâtiments, et ont affecté une centrale nucléaire dans la région de Fukushima. De plus, la secousse semble avoir réveillé une vieille faille près de la centrale de Fukushima.

Le séisme de mars 2011 a eu lieu à environ 160 km de la centrale. Plus tard, des scientifiques japonais (Dapeng Zhao, Ping Tong et Dinghui Yang) ont découvert que cette secousse plus importante a déclenché des changements dans une ancienne faille proche de la centrale, signifiant qu'un séisme pourrait se déclencher à cet endroit et que la centrale présente dorénavant un risque.

Les scientifiques utilisent cette étude pour avertir le gouvernement japonais que plus d'attention doit être portée à rendre la centrale nucléaire de Fukushima sûre, et ce de manière durable, en cas de nouveau séisme dans la région.

Ceci est une version à destination des plus jeunes de l'article de la European Geosciences Union (EGU) intitulé « [Fukushima at increased earthquake risk](http://www.egu.eu/education/planet-press/) ». Il a été écrit par Jane Robb, analysé pour le contenu scientifique par Lucy Clarke and Cindy Mora Stock et pour le contenu éducatif Chris King and Marina Drndarski. Traduction par la classe DNL de Guillaume Coupechoux (professeur de SVT, Lycée français de Bucarest, Roumanie). Pour plus d'informations : <http://www.egu.eu/education/planet-press/>.